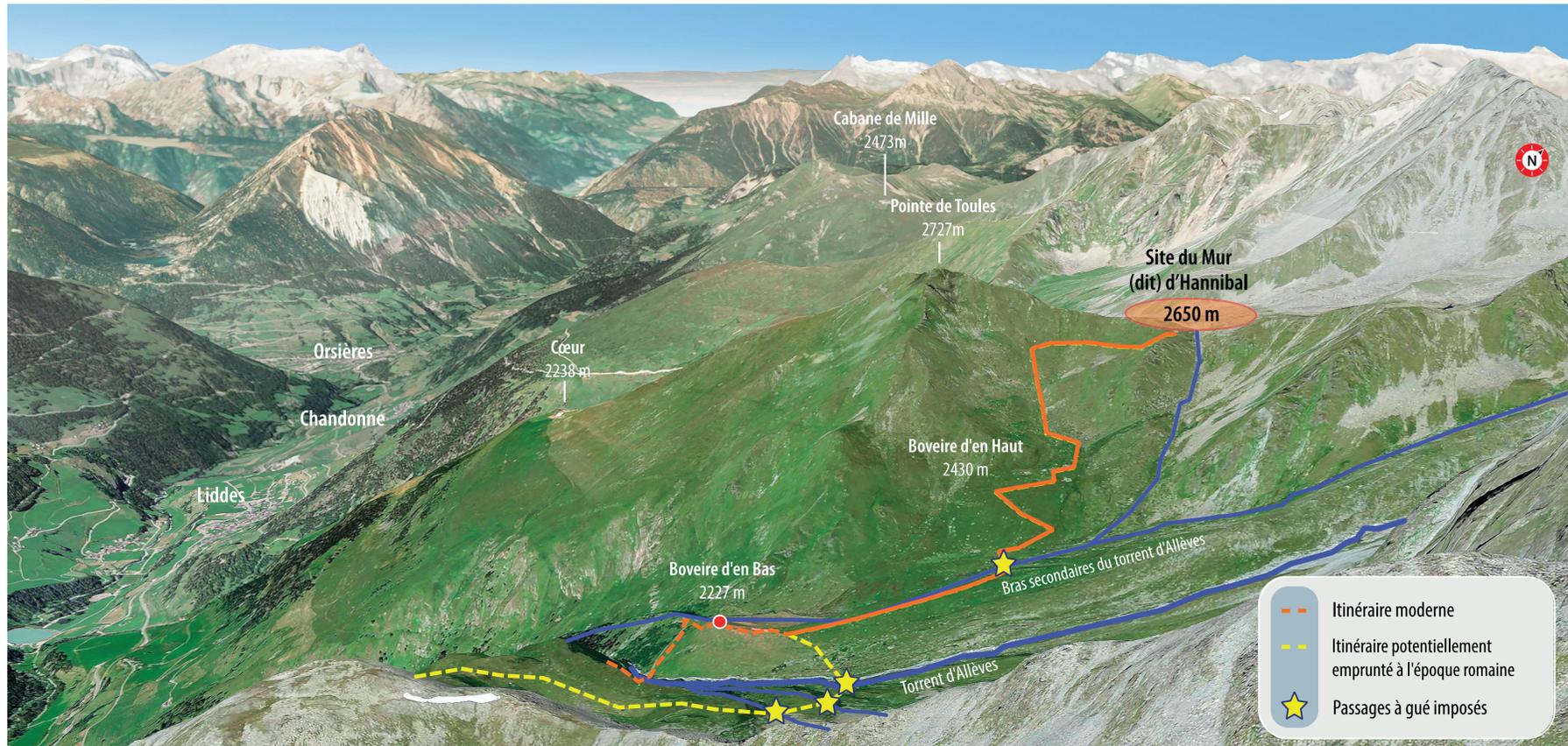


Temps d'accès à pied restant : Boveire d'en Bas – Mur (dit) d'Hannibal
Env. 1h20



Vue panoramique sur le site du Mur (dit) d'Hannibal 2650 m. Vue vers le Nord. © Google Earth, RAMHA

À la croisée des chemins

À près de 450 mètres sous le site du Mur (dit) d'Hannibal, il vous reste un peu plus d'une heure de marche avant d'y parvenir. Les deux alpages, Boveire d'en Bas (2227 m) et Boveire d'en Haut (2430 m), jalonnent le chemin qui monte aujourd'hui à travers la combe de Boveire jusqu'au site du Mur. L'aménagement des itinéraires pédestres modernes, leur balisage, l'entretien des chemins et l'installation de ponts nous font parfois oublier la rudesse de la topographie des vallées alpines. Les occupants du Mur (dit) d'Hannibal sont-ils passés par ici ?

Un détour par les hauteurs surveillé

Le torrent d'Allèves et la gorge qu'il a creusée ont fort probablement constitué l'un des obstacles naturels les plus importants sur ce pan du Val d'Entremont pour toute personne souhaitant en parcourir le flanc à pied. Comme les nombreux à-pics et les torrents font office d'obstacles naturels, les chemins de montagne alternatifs à l'itinéraire de plaine ne sont pas nombreux. Dans le Creux de Boveire, la traversée du torrent est possible à gué, mais seulement à certains endroits (marqués par les étoiles sur la carte). Situés au-dessus de 2200 m d'altitude, ces passages à gué sont partiellement visibles depuis la crête du Mur, ce qui renforce encore le caractère stratégique du site. Ainsi, si des troupes en armes indésirables arrivaient à pied (infanterie) depuis le Sud, les occupants du Mur (dit) d'Hannibal ne pouvaient manquer de les voir. L'emplacement du fortin répond donc à des choix tactiques dans un contexte de contrôle territorial, en permettant une observation de différents itinéraires, ainsi qu'une surveillance directe des passages par le Creux de Boveire.



La combe du torrent d'Allèves au début de l'automne. Le sommet du Ritord (3557 m), en arrière-plan, est déjà partiellement enneigé. Vue vers l'Est. © RAMHA

Le torrent d'Allèves

La combe de Boveire est surplombée en particulier par la Pointe de Toules (2727 m), par le massif du Petit Combin (3669 m) et le Bonhomme du Tsapi (2802 m). Cette vaste terrasse est parcourue de plusieurs torrents qui s'unissent pour former le torrent d'Allèves. Ce dernier poursuit son cours à travers une gorge, un peu en aval de votre emplacement, pour se jeter dans la Dranse d'Entremont à l'amont de Liddes. Les eaux du glacier de Boveire (à env. 2740 m, invisible depuis ici) en forment la source principale, tandis que l'un de ses bras secondaires part du Mur (dit) d'Hannibal.

Une partie de l'eau du torrent d'Allèves est aujourd'hui captée en contrebas de la route de Boveire et alimente le barrage du lac des Toules, à l'amont de Bourg-Saint-Pierre. La traversée de ce torrent se fait par des ponts, dont l'un est démonté au courant de l'automne, en vue d'éviter sa destruction lors de la fonte des neiges au printemps.

Bienvenue à Boveire !

Il y a un pont plus bas pour traverser le torrent d'Allèves. Un torrent est une rivière de montagne. Les Romains sont déjà montés ici il y a plus de 2000 ans.

Mais ce pont n'existait pas encore et le torrent était difficile à traverser.

Pour venir ici, les Romains ont peut-être traversé la rivière plus haut parce que le torrent se sépare en plusieurs petites rivières qu'on peut traverser sans pont.

Le chemin conduit ensuite au Mur (dit) d'Hannibal.

Les Romains avaient de là-haut une très bonne vue sur la vallée.



La tenue du militaire

La tenue du soldat passé ici il y a près de 2000 ans était bien différente de celle que l'on porte aujourd'hui en parcourant l'espace alpin ! Vêtu d'une tunique en lin ou en laine, le soldat romain du 1^{er} s. av. J.-C. porte des pantalons selon les nécessités, ainsi que des chaussettes par temps froid. En effet, la chaussure peut être ouverte : en forme de sandale, elle est alors nouée autour de la cheville. C'est la fixation de clous sous la semelle qui permet l'adhérence du soulier au terrain, un peu à l'image de crampons modernes.

L'armement était très variable d'un militaire à l'autre. En règle générale ce dernier est pourvu d'un bouclier en bois cerclé de métal, d'une lance en fer, d'une épée et d'un poignard. Il porte un casque. La cuirasse doit permettre le mouvement du soldat. La découverte d'écaillés en alliage cuivreux sur le site du Mur suggère que certains soldats portaient une cuirasse de type *lorica squamata*, faite d'écaillés assemblées.

Le paquetage était probablement soutenu par une armature en bois répartissant la charge sur l'épaule. Elle permettait le transport d'une couverture, de vivres, de différents outils... Les effets personnels étaient réduits au strict minimum car en comptant le paquetage et l'armement ce sont près de 40 kg que le soldat devait porter !



Exemple d'une caliga (sandale ouverte) en cuir, telle qu'ont pu en porter les soldats romains. A l'avant : trois clous. Il n'était pas rare que l'un d'entre eux tombe lors d'un déplacement. © RAMHA

Sur la difficulté de retrouver un chemin antique

Le tracé exact suivi par les troupes pour accéder au Mur ne peut encore être que supposé, en prenant en compte la topographie du terrain et les différents obstacles naturels, tels que les cours d'eau mais aussi le degré de la pente et les dangers inhérents au milieu alpin, comme le risque de chute de pierres. Dans le meilleur des cas, les archéologues retrouvent, lors de prospections au détecteur à métaux, différents objets métalliques dont la forme permet une datation grâce à des parallèles connus ailleurs, mais cela demeure une exception.

Pour les troupes romaines, après le passage des différents torrents, la probabilité d'un accès antique à travers la combe en amont de Boveire d'en Haut (comme pour le chemin moderne) semble la plus plausible.

A noter : dans le canton du Valais comme dans le reste de la Suisse, l'utilisation d'un détecteur à métaux sans l'autorisation des autorités compétentes constitue un délit pénal.



© Renata Martino

Courage ! Vous êtes bientôt en haut !

En continuant en direction du Creux de Boveire, vous serez à nouveau sur les traces des anciens occupants du Mur. Lorsque vous arriverez sur la crête, vous trouverez un plan du site et vous aurez la possibilité d'en apprendre plus sur la vie jadis à cette altitude grâce à des bornes avec des informations en ligne (QR code), à découvrir aussi ici : www.saint-bernard.ch/fr/mur-dit-d-hannibal-17879



www.saint-bernard.ch/fr/panneau-boveire-22640
Translations are available through QR codes
Die Übersetzungen sind über QR-Codes verfügbar
Le traduzioni sono disponibili tramite codici QR